

Flash Economie

25 février 2021 - 145

Le degré de normalisation des secteurs en difficulté après la crise de la Covid : une question centrale

Il est difficile de savoir dans quelle mesure l'activité va se normaliser dans les secteurs d'activité aujourd'hui en difficulté dans les pays de l'OCDE : hôtels, restaurants, tourisme ; transport aérien et aéronautique ; automobile ; culture et événementiel ; distribution traditionnelle ; immobilier de bureau. Cette question du degré de normalisation de l'activité de ces secteurs est très importante. Plus le degré de normalisation sera faible :

- plus il faudra que des salariés changent de métier et de compétences, donc plus le chômage structurel augmentera ;
- plus la croissance potentielle sera négativement affectée avec la nécessité de réallouer le travail et le capital ;
- plus il y aura de faillites d'entreprises dans ces secteurs, donc de pertes d'emplois, de capital et de difficultés pour les banques ;
- plus les politiques économiques devront rester expansionnistes longtemps.

Patrick Artus
Tel. (33 1) 58 55 15 00
patrick.artus@natixis.com
 @PatrickArtus

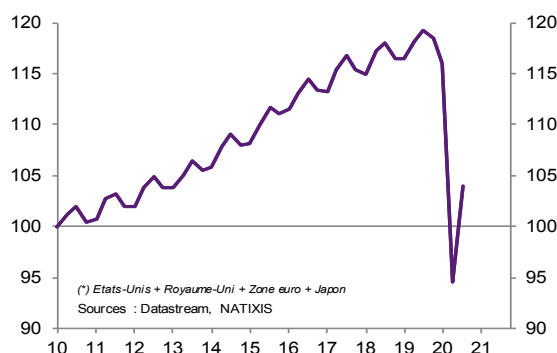
www.research.natixis.com

Difficile de savoir dans quelle mesure l'activité va se normaliser dans certains secteurs d'activité

La crise de la Covid a **fortement dégradé la situation d'un certain nombre de secteurs d'activité** :

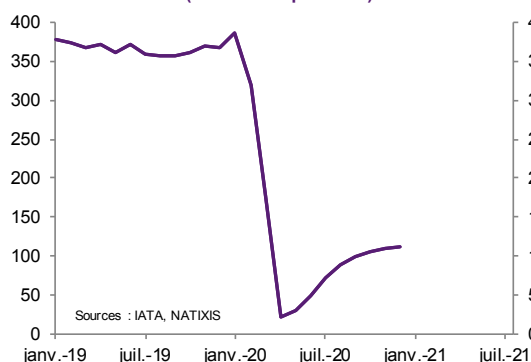
- hôtels, restaurants, tourisme (**graphique 1a**) ;

Graphique 1a
OCDE* : emploi dans les secteurs de l'hôtellerie, restauration et loisirs (100 en 2010:1)

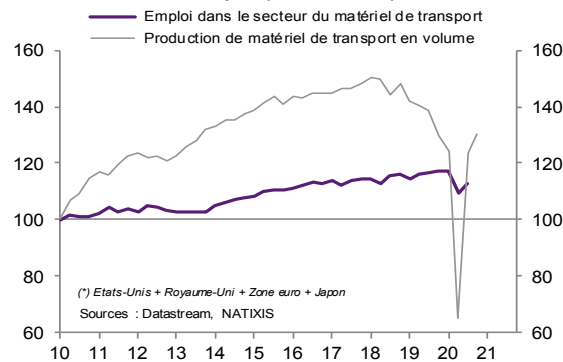


- transport aérien, aéronautique, automobile (**graphiques 1b/c**) ;

Graphique 1b
Monde : nombre de passagers aériens (en millions par mois)

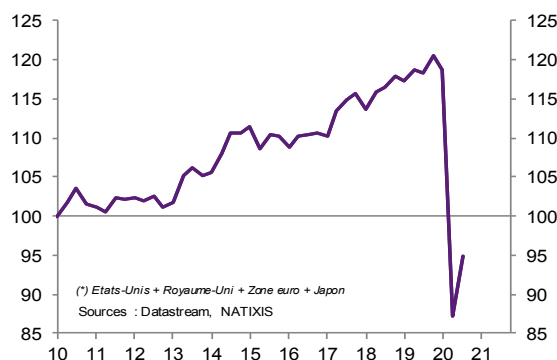


Graphique 1c
OCDE* : emploi et production de matériel de transport (100 en 2010:1)

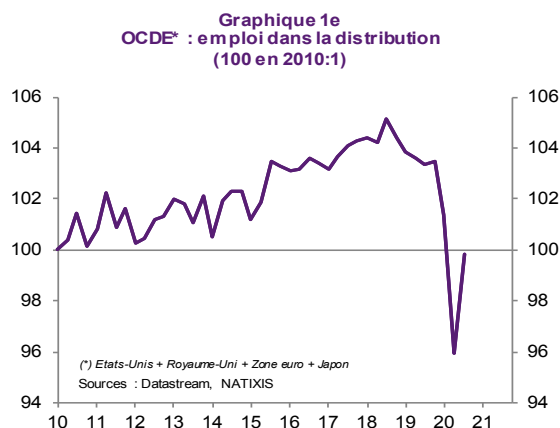


- culture et événementiel (**graphique 1d**) ;

Graphique 1d
OCDE* : emploi dans la culture et les médias (100 en 2010:1)



- distribution traditionnelle (**graphique 1e**) ; avec le développement de la consommation en ligne (autour de + 30 % en 2020) ;



- immobilier de bureau, avec le développement du télétravail.

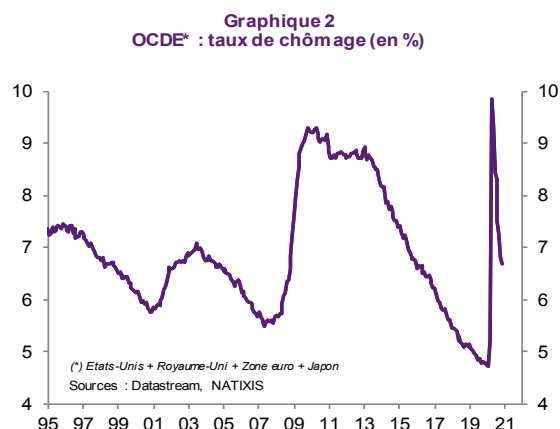
Mais **quelle sera la situation de ces secteurs d'activité après la fin de la crise sanitaire ? Quel sera le degré de normalisation de la demande et de la production ? Honnêtement, on ne le sait pas.**

Y aura-t-il la même demande pour les hôtels, les restaurants, les voyages en avion, les voitures, la culture, les colloques et conventions, les magasins et les malls, les m² de bureaux ? On peut entendre des avis divergents sur cette question.

Le degré de normalisation de la production dans ces secteurs d'activité est une question très importante

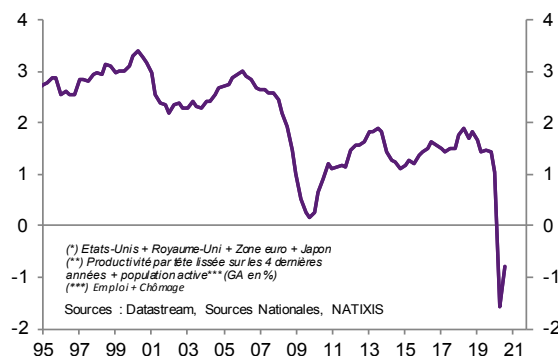
Supposons que le degré de normalisation de la production dans les secteurs d'activité vus plus haut soit faible. Il en résulterait alors des conséquences importantes.

1. **Beaucoup de salariés devraient changer d'activité, de métier, devraient acquérir de nouvelles compétences.** Comme cela est difficile et long, il en **résulterait une hausse durable du chômage (graphique 2).**



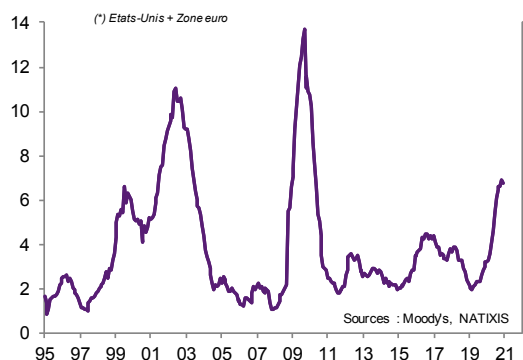
2. La déformation de la structure de l'économie serait forte, ce qui imposerait un déplacement important de capital et de travail entre les secteurs d'activité, avec des destructions de capital, d'où un risque de pertes de facteurs de production et donc de **recul de la croissance potentielle (graphique 3)**.

Graphique 3
OCDE* : croissance potentielle** (volume)

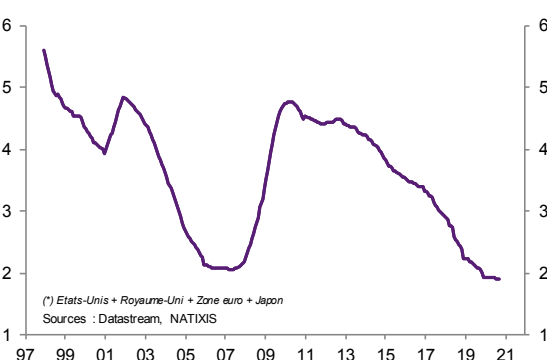


3. Le nombre de faillites d'entreprises dans ces secteurs en difficulté serait élevé (graphique 4a), ce qui contribuerait aux pertes d'emplois et de capital, et **conduirait à des difficultés pour les banques (graphique 4b)**.

Graphique 4a
OCDE* : taux de défaut High Yield (en %)

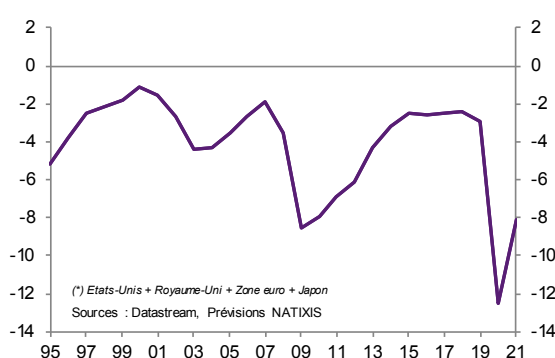


Graphique 4b
OCDE* : prêts non performants (en % du total des prêts)

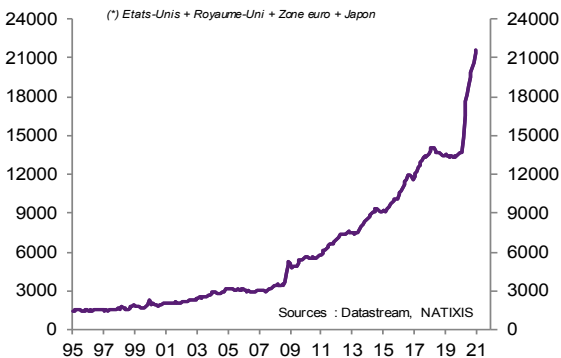


4. Avec un chômage durablement plus élevé, des pertes de capital, la hausse des faillites d'entreprises, les difficultés des banques, **les politiques budgétaires et monétaires devraient rester durablement plus expansionnistes (graphiques 5a/b)**.

Graphique 5a
OCDE* : déficit public (en % du PIB valeur)



Graphique 5b
OCDE* : base monétaire (Md\$)



Synthèse : il serait important de savoir

Il serait important de savoir ce que sera après la crise de la Covid le degré de normalisation de la production dans les secteurs en difficulté (hôtels, restaurants, loisirs, tourisme ; transport aérien, aéronautique, autos ; culture et événementiel ; distribution traditionnelle ; immobilier de bureau). **Ce degré de normalisation conditionnera les évolutions du chômage, de la croissance potentielle, des faillites, de la situation des banques, des politiques budgétaires et monétaires.**